

EXAMEN DU B.F.E.M. 2016 – EPREUVE: COMPOSITION FRANCAISE

DUREE: 2 H COEFFICIENT: 2

UN SUJET AU CHOIX DU CANDIDAT

SUJET 1 :

Les populations comprennent de plus en plus la nécessité de protéger leur environnement. Comment expliquez-vous cette prise de conscience ? Pensez-vous que les actions engagées suffisent à sauver la planète terre ?

SUJET 2:

On voit dans les œuvres littéraires que les personnages ont souvent des réactions opposées devant l'épreuve. Après avoir présenté des cas précis tirés de vos lectures, montrez les enseignements que l'on peut en tirer.

EXAMEN DU B. F. E.M. 2016 -- EPREUVE : ORTHOGRAPHE

COEFFICIENT : 1

Instructions pour la dictée :

1. Ne pas dicter les points et virgules, mais dicter les deux points et les points virgules ;
2. Lecture magistrale du texte par le professeur ;
3. Lecture de la phrase à dicter ;
4. Dicter groupe de mots après groupe de mots ;
5. Reprendre la phrase ainsi dictée pour permettre aux élèves de bien ponctuer le texte ;
6. Relecture de tout le texte par le professeur ;
7. Faire lire deux élèves ;
8. Accorder aux élèves cinq minutes de relecture, puis ramasser les copies.

ATTENTION :

A aucun moment, il ne sera procédé à une relecture, même partielle, à la demande des candidats.

La naissance du jour

Le ciel était chargé d'orage et toute la nature attendait. L'instant était d'une solennité trop oppressante, car tous les oiseaux s'étaient tus. Il monta de la terre un souffle si brûlant que l'on sentit tout défaillir. [...] Puis il plut.

J'ai vu le ciel frémir de l'attente de l'aube. Une à une les étoiles se fanaient. Les prés étaient inondés de rosée ; l'air n'avait que des caresses glaciales. Il sembla quelque temps que l'indistincte vie voulût s'attarder au sommeil, et ma tête encore lassée s'emplissait de torpeur. Je montai jusqu'à la lisière du bois ; je m'assis ; chaque bête reprit son travail et sa joie dans la certitude que le jour va venir, et le mystère de la vie recommença de s'ébruiter par chaque échancrure des feuilles. Puis le jour vint.

André GIDE, *Les Nourritures terrestres*.

EXAMEN DU B. F. E.M. 2016 -- EPREUVE : ORTHOGRAPHE

DUREE : 30mn COEFFICIENT : 1

Handicapés verbo-auditifs

Consigne : Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes.

La naissance du jour

Le ciel était chargé d'orage et toute la nature attendait. L'instant était d'une solennité trop oppressante, car tous les oiseaux s'étaient tu. Il monta de la terre un souffle si brûlant que l'on senti tout défaillir. [...] Puis il plut.

J'ai vu le ciel frémir de l'attente de l'aube. Une à une les étoiles se fanées. Les prés étaient inondés de rosé ; l'air n'avait que des caresses glacials. Il sembla quelque temps que l'indistincte vie voulu s'attarder au sommeil, et ma tête encore lassait s'emplissait de torpeur. Je montai jusqu'à la lisière du bois ; je m'assis ; chaque bête reprit son travail et sa joie dans la certitude que le jour va venir, et le mystère de la vie recommença de s'ébruter par chaque échancre des feuilles. Puis le jour vint.

André GIDE, *Les Nourritures terrestres*.

TEXTE :

Il s'appelle Meïssa et vient de Kayar. Il m'a dit que son père l'avait envoyé auprès de son oncle, que ce dernier se disait maître coranique et que des familles lui confiaient leurs enfants pour leur éducation mais qu'il les envoyait mendier en fixant à chacun un montant à lui apporter chaque jour.

Vous voyez tous ces enfants aux abois dans les rues, dans les marchés, devant les banques, ils s'accrochent aux véhicules, s'accrochent aux habits des gens. Ils doivent apporter la somme exigée, à défaut, ce sont des bastonnades. Certains enfants portent des cicatrices sur leurs corps. D'autres en meurent et le maître dira que c'est la volonté de Dieu ! Des bruits couraient qu'il abusait des enfants... Meïssa ne pouvait supporter ce que son oncle faisait subir aux enfants. Il était parti et avait retrouvé un groupe d'amis qu'il s'était fait au dehors. Avec eux, il dormait souvent dans la rue, mais avec tous les dangers de cette ville, ils pouvaient être agressés et même tués. Il avait failli rejoindre un groupe d'extrémistes. Ce fut un jeune comme lui qui le sauva de leurs griffes et c'est grâce à lui qu'il est venu travailler sur ce chantier.

Ken Bugul, *Aller et Retour*, collection va et vient, Athéna –édif.

QUESTIONS

COMPREHENSION DU TEXTE : (4 pts)

- 1- Pourquoi Meïssa avait-il quitté la maison de son oncle ? (1pt)
- 2- Qu'est-ce que Meïssa est devenu à la fin ? (1pt)
- 3- Citez les dangers auxquels Meïssa a été exposé . (1pt)
- 4- Qu'est-ce qui est dénoncé dans cet extrait ? (1pt)

VOCABULAIRE : (4pts)

- 5- Comment sont formés les mots suivants : « *bastonnade* », « *rejoindre* » ? (2pts)
- 6- Quel est le sens du verbe dans la phrase suivante : « *le maître abusait des enfants* » ? (1pt)
- 7- Donnez un synonyme au mot « extrémiste ». (1pt)

GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE : (12pts)

- 8- Donnez la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte. (4pts)
- 9- Reliez les deux propositions suivantes de façon à faire de la seconde une proposition subordonnée dont vous donnerez la nature : *Il dormait souvent dans la rue avec ses amis ; ils pouvaient être agressés et même tués.* (3pts)
- 10- « Il m'a dit que son père l'avait envoyé auprès de son oncle. »
Quel est le style qui est employé dans cette phrase? Justifiez votre réponse. (3pts)
- 11- « *D'autres en meurent.* »
A quel temps est employé le verbe dans cette phrase ? Donnez son infinitif, son participe présent et son participe passé. (2pts)

DUREE : 2H - COEFFICIENT : 3

TEXTE :

Banda marchait lentement ; sans hâte, les pieds nus se posaient sur les cailloux de la chaussée. Il longeait le quai. De temps en temps, il frissonnait : l'atmosphère venait de fraîchir subitement. Il ne pensait à rien. Trop de sujets et de rêverie et de méditation sollicitaient à la fois son esprit. Il croisait des gens endimanchés mais ne les voyait pas, sa conscience ne les enregistrerait pas. Ce fut en apercevant un groupe d'adolescents qu'il revint à la réalité. Ils se hâtaient d'une façon anormale. Ensuite, il croisa des femmes. Elles n'avaient pas de hotte sur le dos et portaient même des robes légères. Ces femmes, qui allaient par petits groupes, se parlaient tout bas. Venant d'un groupe, lui parvinrent des morceaux de conversation, comme des bouffées. Il était question de barrages, coups de fusil, de garçons qu'on recherchait, de blanc mort à l'hôpital, d'arrestations, de messe, de communion ... Et tandis qu'il marchait il s'aperçut que ce n'était pas un seul qui avait dit toutes ces choses –là, mais bien plusieurs groupes qu'il avait croisés successivement. Il avait oublié les barrages et que c'était dimanche ce matin- là. Les gens allaient à la messe.

Eza Boto, Ville cruelle

QUESTIONS

COMPRÉHENSION DU TEXTE: (4pts)

- 1- Sélectionnez parmi ces titres celui qui convient au texte. (2pts)
Un homme troublé / Banda le marchand/Un religieux
- 2- De quoi parlaient les gens dans la rue ? (1pt)
- 3- Où allaient-ils? (1pt)

VOCABULAIRE: (4pts)

- 4- Reproduisez le tableau suivant et complétez les cases vides.

réalité →	Verbe :	Adjectif :
longer →	Nom :	Adjectif :
fraîchir →	Nom :	Adjectif :
blanc →	Verbe :	Nom :

GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE : (12pts)

- 5- Donnez la nature et la fonction des mots suivants : lentement / endimanchés / des morceaux de conversation / la messe (4pts)
- 6- Mettez cette phrase à la voix passive : « **Il avait oublié les barrages.** » (2pts)
- 7- Dans la phrase suivante, mettez en relief l'élément souligné par l'emploi d'un présentatif : « Ils se hâtaient d'une façon anormale. » (2pts).
- 8- Faites l'analyse logique de cette phrase :
« Ces femmes, qui allaient par petits groupes, se parlaient tout bas. » (2pts)
- 9- Mettez la dernière phrase du texte au conditionnel présent et au présent du subjonctif. (2pts)